F. Appfel-Marglin,

Introduction : la rationalité et le monde[1]

Un savoir prétend à l'universalité, il a un grand pouvoir, crée de nombreux biens mais il conduit à la destruction de l'environnement, à la fragmentation sociale, à la colonisation des esprits. Ce que l'on constate dans le monde se résume à des pertes, au niveau de la nature, de la biodiversité, des multiples manières dont les gens font et connaissent.

La rationalité cartésienne
Sa caractéristique , c'est la faille ontologique qu'elle a créée entre l'esprit d'une part, le corps et le monde d'autre part. Le monde est objectivé comme le sont nos corps : un objet, une matière première que l'on peut travailler, modeler parfois réparer. En « maîtres et propriétaires de la nature » (Descartes), nous en apprenons, en spectateurs, les mécanismes, la fonction,le mode d'emploi.
La dichotomie objet-sujet (nature-culture, esprit-corps) est au centre de la pensée occidentale.
Il n' y a pas d'esprit du monde, de signification profonde du monde.

D'autres rationalités
Dans d'autres cultures, la séparation entre l'esprit et le monde (y compris nos corps) tout simplement n'existe pas,le monde n'est pas vide de sens, vide d'esprit. En Inde, la doctrine « Advaita » est celle de la non-dualité. En Amérique du Sud, en particulier dans les Andes, tous les vivants (les animaux, les plantes,..) mais aussi le sol, l'eau, les vallées, les montagnes ,.. sont en dialogue avec les humains.
En ce qui concerne l'Afrique, On'Okudji Okavu Ekanga écrit : « cette possibilité de synthèse l'Afrique ne l'a pas perdue, la science dite africaine se caractérise justement par la quête de fondements et de synthèse. Elle est synthétique et non pas analytique (p.70) ». Un peu plus loin, le même auteur écrit : « l'Afrique se transmet par le biais des laboratoires quotidiens, la botanique, l'anatomie,... Ces sciences à défaut d'être enseignées , au sens occidental du terme, se lèguent par initiation et par tradition (p.119) .Pour un Négro-Africain, il est bien entendu impossible de penser l'espace en dehors d'un faisceau de relations.La cosmos, l'individu, la société, l'absolu, ne sont pensables que dans un champ d'interactions.. La négro-Africain s'adresse à la forêt, au champ, à la rivière comme à des interlocuteurs, à des personnes bien vivantes, à des présences (p.151) »[2].

La rationalité cartésienne dans son déploiement.
Il n'est pas besoin de démontrer que la rationalité cartésienne est à la base de la révolution industrielle. Dans celle-ci, le corps humain est assimilé (par le travail) aux *productions* qu'il permet, la nature devient une commodité (au sens anglo-saxon), une matière première, source de *productions et de commerce*.

Vandana Shiva nous en donne un exemple. Il concerne les arbres. Une espèce est-elle devenue exploitable (transformée en marchandise), elle est multipliée. La monoculture s'en empare. Les autres espèces sont dégradées au rang de « mauvaises herbes » et donc, combattues, détruites, objets de l'attention d' « herbicides ».Leur délégitimation est dramatique en particulier pour les femmes qui y trouvaient mille ressources. L' « esprit de la forêt » a disparu en même temps que bien des savoirs invisibles (dits parfois traditionnels) eux aussi délégitimés.
L' « utilité » commerciale est le seul critère de valorisation. Une rationalité a débordé des frontières de l'Occident et par le commerce (même par le « doux commerce »), l'économie (l'économisme) de marché envahit le monde. La décolonisation se transforme en colonisation des esprits,système de pensée à prétention universelle, globalisante.
De plus en plus de gens mettent en cause cet imperium de la pensée et de l'agir occidentaux, ils en constatent les coûts énormes en matière de santé sociale et écologique. A une décolonisation politique doit succéder une décolonisation des esprits. La colonisation des esprits n'est que la colonisation géographique par d'autres moyens.

Dans cette introduction, l'auteure donne une première définition/discussion des termes *episteme* et *techne* qui seront largement développés dans un autre chapitre par S. Marglin. Pour ce dernier,le terme *episteme* réfère à la méthode cartésienne d'arriver à la vraie connaissance. A l'opposé, la *techne* se révèle seulement par la

1 F. Appfel-Marglin, Introduction : Rationality and the world *in D*ecolonizing knowledge, from Development to Dialogue, edit. by F. Appfel-Marglin and S.A.Marglin, Clarendon Press Oxford,1996,pp. 1-39, .
2 On'Okundji Okavu Ekanga, Les entrailles du porc-épic, une nouvelle éthique pour l'Afrique, Grasset/le Monde, 1999, 257p.

pratique, sa théorie est implicite, elle est liée aux conditions locales, historiques, culturelles qui l'ont produite.La *techne* est à la fois pratique et connaissance.
Quelques autres caractéristiques : *Episteme* versus *techne*[3].

Episteme	Techne
Experts.	Les fermiers dans leurs différents systèmes agricoles.
Agro-business.	Agri-culture.
La connaissance est analytique; elle fragmente, décompose, elle est reproductible.	La Techne n'est pas décomposable, elle est synthétique.
Elle a vocation à l'universalité.	Elle n'a pas pareille vocation, elle est culturellement, localement insérée.
Une communauté d'experts qui se sentent supérieurs.	Une communauté de cordonniers, de fermiers,..
Non contextuel (ferme globale, marché global).	Contextuel Chaque ferme est un laboratoire ; les marchés sont locaux.
Parfois cérébrale.	Pratique. On connaît avec ses mains, ses yeux, son cœur autant qu'avec sa tête.
Elle est acquise dans les écoles, les universités, les livres.	Elle est transmise de personne à personne: parent-enfant, maître-apprenti ; acquise par osmose.
La logique prédomine (lois, hypothèses).	L'intuition est très importante (elle est d'origine spirituelle, morale).
En matière de paix, l'expert est international.	La consolidation de la paix est ancrée dans des pratiques et un savoir locaux.
“Savants” (scientifiques, d'un savoir scolaire).	“Sachants” (Bukavu, RDC) ,ceux qui connaissent).
Imposés au nom d'une culture (occidentale). Impératifs technologiques.	En-noyés dans une culture particulière. Sagesse, principe de précaution.
Efficacité : rapide.	Efficacité: lente.
Les données sont générées par des spécialistes.	Les données sont générées par les usagers.

3 M. Ansay, « Sub-saharan A1frican Veterinary Health Recipes and Peace Traditions in Dialog with the Western conutries ». *In* : Indigenous knowledge systems and sustainable development. Relevance for Africa. E.K. Boon and L. Hens (editors) Kamla-Raj enterprises , Delhi, India, 2007.